

Table des matières

I. Le jazz manouche

- La pompe manouche
- Les accords en drop
- Les Yeux noirs
- L'accompagnement à la manière de Django

II. Le middle jazz

- La pompe jazz à la manière de Freddie Green
- Les II - V - I
- L'anatole
- À la manière de Summertime

III. Jazz Guitar - Finger style

- Accompagner avec les doigts de différentes manières
- Jouer un walking bass
- À la manière de Stompin at the Savoy

IV. Le blues

- Accompagner un blues 3 accords
- Accompagner un blues jazz enrichi
- Jouer un thème simple de blues
- Jouer un thème de blues jazz

V. Le latin jazz

- Accompagner avec les doigts une bossa nova
- À la manière d'How Insensitive

VI. Le jazz modal

- Les modes issus de la gamme majeure
- Grille d'accords à la manière de So What
- Grille d'accords à la manière de Pat Metheny

VII. Le jazz rock

- À la manière de John Mc Laughlin
- À la manière de Wayne Krantz
- À la manière de Miles Davis

VIII. Annexes

- Références de guitaristes
- Position d'accords

I - LE JAZZ MANOUCHE



1 : Accord de la guitare

Dans ce chapitre, vous...

apprendrez la pompe manouche,

découvrerez les accords en drop

jouerez Les Yeux Noirs

jouerez un accompagnement à la manière de Django

Le jazz manouche est un style développé par Django Reinhardt à partir des années 1930. Son quintet de cordes (guitares, contrebasse et violon) interprétait ses compositions ainsi que les standards du middle jazz dans un style caractéristique : sans batterie, les guitares produisaient un accompagnement rythmique très marqué tandis que le soliste improvisait avec virtuosité sur la grille. La guitare accompagnait en jouant les accords sur une rythmique simple appelée pompe manouche. Le jazz manouche est toujours très présent sur la scène du jazz actuel et de nombreux émules de Django ont repris le flambeau.

I. Travail rythmique

Avant de travailler la pompe manouche, attardons-nous un instant sur l'interprétation des exemples et des thèmes musicaux de cet ouvrage par rapport aux exemples écrits.

Dans le jazz, on interprète toujours les croches d'une manière ternaire alors qu'on les écrit en binaire. Ceci pour des raisons de facilité de lecture. En effet l'écriture binaire est plus aisée à lire que l'écriture ternaire. De ce fait, au début du morceau il est indiqué 4/4 (binaire) et non 12/8 (ternaire). Pour être plus précis on précise aussi l'interprétation de cette manière : 2 croches = noire croche (en haut de la partition à gauche). Ainsi, que ce soit pour la pompe manouche ci-après, les accompagnements dans le middle jazz dans les chapitres suivants et le blues jazz, dans l'accompagnement et les thèmes, cette règle sera à respecter. Écoutez bien les extraits musicaux.

Travaillons la pompe manouche en nous concentrant sur un seul accord, ici Am6. Pour la position présentée, nous proposons les doigtés suivants : majeur sur la basse (corde de Mi), puis index annulaire auriculaire. Le majeur, en touchant la corde de La, empêche celle-ci de sonner. De la même façon, l'auriculaire empêche la corde de Mi aigu de vibrer. Si cette position peut sembler inconfortable au début, elle devient naturelle avec l'entraînement.



Les coups de médiator sont donnés dans un mouvement sec. Notez que la corde de La est étouffée (le majeur qui frette la basse - La - appuie légèrement sur cette corde et ainsi l'empêche de sonner).

Décomposons la figure rythmique :

Coup de médiator vers le bas sur la basse - La.

Coup de médiator vers le bas sur les trois autres notes de l'accord (Fa# Do Mi), puis retour immédiat en coup de médiator vers le haut. Alors que le médiator joue vers le haut, la main gauche se relâche subitement pour que

II – LE MIDDLE JAZZ

Dans ce chapitre, vous...

apprendrez la pompe jazz à la manière de Freddie Green, guitariste de Count Basie
jouerez les séquences II - V - I
jouerez à la manière de *Summertime*

À partir des années 1930, la guitare acquiert un rôle rythmique dans les formations de jazz. Dans l'orchestre de Count Basie, le guitariste Freddie Green marque subtilement les accords dans un accompagnement discret et en apparence minimaliste. C'est sa technique main droite que nous vous proposons d'étudier.

I. Travail rythmique

Historiquement, la pompe middle jazz est jouée à la guitare électrique (mais elle pourra être jouée sans problème à l'acoustique).

Attardons-nous sur un seul accord - Am6 (déjà évoqué sur la pompe manouche) : le médiator joue l'accord dans un large balayage vers le bas, puis remonte alors que les cordes sont étouffées. Le mouvement vers le haut est à peine audible. Il faut entretenir ce mouvement d'aller-retour afin de conserver la régularité rythmique.

Une fois le schéma rythmique assimilé, appliquons-le à une succession d'accords. Il s'agit ici d'accords à 4 sons qui appartiennent à la tonalité de Do majeur.

Dm7 : constitué par les notes Ré Fa La Do ; c'est un accord mineur avec une septième mineure (Do). Dans la tonalité de Do majeur, c'est le degré II.

G7 : constitué par les notes Sol Si Ré Fa ; c'est un accord majeur avec une septième mineure (Fa). En Do majeur, c'est le degré V, accord dit de dominante.

C7M : constitué par les notes Do Mi Sol Si ; c'est un accord majeur avec une septième majeure (Si). En Do majeur, c'est le degré I, accord de tonique.

Cet enchaînement caractéristique du jazz est appelé II - V - I (cf. II - V - I chapitre jazz guitar finger style).

Notez que le degré I dure deux fois plus longtemps que chacun des deux autres accords. Dans la logique harmonique de cette séquence, le V (G7) amène le degré I dans un mouvement appelé "résolution". On dit que l'accord de dominante (G7) résout sur le premier degré (C7M).

Dans le jazz, les accords sont généralement enrichis. L'enrichissement est dit diatonique lorsqu'il appartient à la gamme dont est issu l'accord. Par exemple, la neuvième de Dm7 est la note Mi. Cette note appartient à la gamme de Do majeur, dont est issu Dm7 (second degré en Do majeur).

Dm9 : Dm7 auquel on ajoute une neuvième (Mi à l'octave). À la guitare, compte tenu du nombre réduit de cordes, on ne joue pas toutes les notes de l'accord. La quinte, par exemple, peut être omise.

G7 13 : ici, il s'agit de G7 enrichi par une treizième (ici Mi joué à l'octave).

C7M9 : C7M enrichi par une neuvième (Ré à l'octave).

C6 : C7M est ici remplacé par C6, accord très répandu dans les années 30.

III – JAZZ GUITAR - FINGER STYLE

Dans ce chapitre, vous apprendrez à...
 accompagner avec les doigts de différentes manières
 jouer un walking bass

I. Accompagnement de base

Alors que la pompe à la manière de Freddy Green se joue au média tor, nous proposons dans cette partie diverses formules d'accompagnements aux doigts. Chaque rythmique proposée apparaît plus complexe que la pompe middle jazz : moins métronomique, on joue constamment sur un balancement entre les basses et les voix aigües des accords. Jusqu'au walking bass qui donne la sensation d'entendre deux instruments (une basse et une guitare).

Commençons avec ce motif sur Em9 :

Exemple 1

16

Em9

16

PM PM PM PM

T A B 0 x 0 0

Le pouce pince la corde de Mi grave. Les croix sur la partition indiquent que la main gauche étouffe légèrement les cordes. La main droite pince en effleurant les cordes. On distingue donc un faible battement sur les accords étouffés. En continuant à jouer ainsi l'accord, même de façon presque inaudible, on conserve la pulsation rythmique de la cellule. De plus, les notes étouffées participent au balancement général, un peu à la manière d'une percusion.

Exemple 2

17

PM PM

T A B 0 5 0 0

Les deux mesures suivantes se ressemblent. Sur le deuxième temps, le pouce main gauche se repose juste sur la corde de Mi sans la pincer.